

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1990-1991

9 JUILLET 1991

**Projet de loi ajustant le budget des Voies
et Moyens de l'année budgétaire 1991**

**Projet de loi ajustant le budget général
des Dépenses de l'année budgétaire 1991**

**RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES FINANCES
PAR M. DIDDEN**

**I. EXPOSE INTRODUCTIF
DU VICE-PREMIER MINISTRE
ET MINISTRE DU BUDGET**

L'actuel Gouvernement a toujours mis un point d'honneur à transmettre les documents budgétaires dans les délais fixés, de manière à ce que le Parlement

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Cooreman, président; Aerts, Mme Blomme, MM. Buchmann, De Bremaeker, de Clippele, Deprez, de Wasseige, Garcia, Hatry, Hofman, Kenzeler, Marchal, Moens, Mme Truffaut, MM. Van Hooland, Weyts, Wintgens et Didden, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Antoine, Boël, Mme Cahay-André, MM. Dufaux et Vanhaverbeke.

3. Autre sénateur : Mme Dardenne.

R. A 15441 et 15442

Voir :

Documents du Sénat :

1386-1 (1990-1991) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

1387-1 (1990-1991) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1990-1991

9 JULI 1991

**Ontwerp van wet houdende aanpassing
van de Rijksmiddelenbegroting van
het begrotingsjaar 1991**

**Ontwerp van wet houdende aanpassing
van de Algemene Uitgavenbegroting
van het begrotingsjaar 1991**

**VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER DIDDEN**

**I. INLEIDENDE UITEENZETTING
DOOR DE VICE-EERSTE MINISTER
EN MINISTER VAN BEGROTING**

Deze Regering heeft er steeds een punt van eer van gemaakt om alle begrotingsdocumenten binnen de gestelde termijnen over te zenden, zodat het Parle-

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Cooreman, voorzitter; Aerts, mevr. Blomme, de heren Buchmann, De Bremaeker, de Clippele, Deprez, de Wasseige, Garcia, Hatry, Hofman, Kenzeler, Marchal, Moens, mevr. Truffaut, de heren Van Hooland, Weyts, Wintgens en Didden, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Antoine, Boël, mevr. Cahay-André, de heren Dufaux en Vanhaverbeke.

3. Andere senator : mevr. Dardenne.

R. A 15441 en 15442

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

1386-1 (1990-1991) : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

1387-1 (1990-1991) : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

puisse exercer sa tâche constitutionnelle dans les meilleures conditions. Cette année encore, les documents budgétaires ont été déposés à temps. Pour la première fois aussi, on a examiné les fonds organiques et plus précisément les soldes de ceux-ci, compte tenu de la loi organique du 27 décembre 1990 (*Moniteur belge* du 12 janvier 1991) et de la loi du 28 juin 1989.

Il convient toutefois de souligner que le projet de loi soumis à vos délibérations ne constitue en fait que la traduction, en termes légaux, des mesures qui ont déjà fait l'objet d'une discussion parlementaire après la communication des résultats du contrôle budgétaire par le Premier ministre.

1. Lors de ce contrôle budgétaire, il était apparu que, à politique inchangée, les dépenses de l'Etat fédéral devraient augmenter de 49,2 milliards de francs, alors que les recettes seraient inférieures, de 27,3 milliards de francs, au montant prévu dans l'Exposé général 1991.

2. Le problème de l'élasticité des recettes fiscales courantes n'ayant pas été résolu, la croissance économique ne se traduit toujours pas par une augmentation équivalente du produit de plusieurs impôts clés.

3. Il a fallu aussi tenir compte de l'augmentation des recettes cédées aux Communautés et aux Régions (+ 7,4 milliards de francs par suite de l'accélération de l'inflation en 1990).

Alors que les départements réclamaient 49,2 milliards de francs de crédits supplémentaires, 24,2 milliards de francs seulement leur ont été accordés lors des réunions bilatérales au niveau des cabinets. Sur ces 24,2 milliards de francs, 6,6 milliards de francs résultaient de mouvements divers au sein de la dette publique et notamment de certains refinancements à des taux plus élevés dans le secteur de la dette consolidée. Des crédits supplémentaires d'un montant d'environ 4 milliards de francs ont dû être alloués pour rattraper le retard encouru en 1990 dans la réalisation de la péréquation des pensions du secteur public.

Contrairement à ce qui s'est produit en 1990, plusieurs facteurs internationaux ont grandement contribué à l'alourdissement des dépenses. Une provision de 1,5 milliard de francs a été inscrite afin de tenir compte des conséquences de l'accélération de l'inflation sur les salaires et les pensions des agents de l'Etat. La contribution obligatoire de la Belgique aux Communautés européennes augmente de 2,4 milliards de francs, surtout à cause des effets de la baisse du dollar U.S. par rapport à l'écu. Deux milliards de francs ont été prévus pour pouvoir faire face aux coûts supplémentaires que les événements du golfe Persique pourraient entraîner pour l'Etat. Le préfinancement des

ment in de beste voorwaarden zijn grondwettelijke taak kan vervullen. Ook dit jaar werden de begrotingsdocumenten tijdig ingediend. Voor het eerst werden tevens de organieke fondsen doorgelicht, en meer bepaald hun uitstaande saldi, rekening houdend met de organieke wet van 27 december 1990 (*Belgisch Staatsblad* van 12 januari 1991) en met de wet van 28 juni 1989.

Daarbij moet wel worden benadrukt dat het wetsontwerp, dat thans wordt voorgelegd, slechts de vertaling bevat, in wetstermen, van maatregelen waarover de parlementaire discussie ten gronde reeds heeft plaatsgehad na de mededeling door de Eerste Minister van de resultaten van de begrotingscontrole.

1. Tijdens die begrotingscontrole was gebleken dat, bij ongewijzigd beleid, de uitgaven van de federale Staat met 49,2 miljard frank zouden moeten stijgen, en dit terwijl de ontvangsten met 27,3 miljard frank beneden het bedrag zouden liggen dat was voorzien in de Algemene Toelichting 1991.

2. Vermits het probleem van de elasticiteit van de lopende fiscale ontvangsten nog steeds niet is opgelost, wordt de economische groei evenmin omgezet in een evenwaardige verhoging van de ontvangsten van enkele belangrijke belastingscategorieën.

3. Er diende daarenboven ook rekening te worden gehouden met de toename van de ontvangsten, afgegaan aan de Gemeenschappen en Gewesten (+ 7,4 miljard frank, wegens de versnelling van de inflatie in 1990).

Van de zojuist vermelde 49,2 miljard frank bijkomende kredieten die waren gevraagd door de departementen, werden slechts 24,2 miljard frank aanvaard tijdens de bilaterale vergaderingen met de kabinetten. Van deze 24,2 miljard frank, waren 6,6 miljard frank het gevolg van diverse bewegingen binnen de Rijksschuld; dit was in het bijzonder het geval voor bepaalde herfinancieringen aan hogere rentevoeten op het gebied van de geconsolideerde schuld. Bijkredieten ten bedrage van ongeveer 4 miljard frank moesten worden verleend om de achterstand op te vangen die in 1990 werd opgelopen bij de uitwerking voor de perekwatie van de pensioenen van de openbare sector.

In tegenstelling tot in 1990, waren internationale factoren dit jaar een belangrijke oorzaak van meeruitgaven. Een provisie van 1,5 miljard frank werd ingeschreven om rekening te houden met de gevolgen van de versnelling van de inflatie op de wedden en pensioenen van de staatsambtenaren. De verplichte bijdrage van België aan de E.G. stijgt in 1991 met 2,4 miljard frank, vooral dan als gevolg van het effect van de daling van de U.S.-dollar ten overstaan van de Ecu. Twee miljard frank werden uitgetrokken om de voorziene uitgaven te dekken van de gebeurtenissen in de Perzische Golf. De prefinanciering van de restituties en subsidies, die aan de exporteurs gestort wor-

restitutions et des subventions à l'exportation, versées par le Fonds européen d'Orientation, versées par le Fonds européen d'Orientation et de Garantie agricole (F.E.O.G.A.) entraînera des charges d'intérêt supplémentaires de 300 millions de francs en 1991. Le préfinancement lui-même sera confié par voie d'adjudication à une ou plusieurs institutions financières, qui se chargeront de faire la soudure entre la date du paiement aux exportateurs et le versement ultérieur de ces sommes par le F.E.O.G.A.

La même solution n'a pas été retenue en ce qui concerne les coûts afférents à la peste porcine. Les coûts seront couverts, d'une part, par un crédit budgétaire de 826 millions de francs, et, d'autre part, par une augmentation des contributions obligatoires des éleveurs. Cette augmentation permettra d'amortir les coûts non budgétaires en six ans. Il s'ensuit pourtant que les dépenses en question, qui sont immédiates, doivent être préfinancées. Compte tenu du caractère non récurrent de l'opération et de la durée de l'amortissement du capital, il a été décidé d'inscrire un crédit budgétaire dont le montant, après consultation obligatoire du secteur, est fixé à 1 170 millions de francs (+ 243,9 millions de francs au Titre III).

Après le contrôle budgétaire, il est apparu qu'il fallait encore inscrire 39 milliards de francs au budget des Finances pour la participation à l'augmentation du capital du Fonds monétaire international. Il s'agit en fait d'une inscription pour ordre qui n'entraînera que 133 millions de francs de dépenses supplémentaires en 1991.

Grâce aux mesures représentant un montant de 44,7 milliards de francs qui ont été décidés lors du contrôle budgétaire et qui viennent s'ajouter aux mesures d'un montant de 63,7 milliards de francs déjà prises en juillet 1990, les recettes peuvent être estimées à 1 233,4 milliards de francs et les dépenses courantes et de capital à 1 588,9 milliards de francs, y compris le 1,5 milliard de francs qui avait été ajouté à la provision « Golfe » par mesure de précaution.

Ainsi, les dépenses sont supérieures de 2,2 milliards de francs au montant prévu lors de la confection du budget de 1991. Il convient cependant de souligner que, dans ce budget, les dépenses hors charges d'intérêt sont, en termes réels, inférieures de plus de 4 p.c. à celles de 1990, en dépit des inévitables dépenses supplémentaires précitées. D'autre part, l'effet « coucou » des charges d'intérêt continue de peser : dans ce budget aussi, les charges d'intérêt résultant des énormes dettes du passé représentent encore toujours 40,3 p.c. des dépenses totales et le risque d'une reprise de l'effet « boule de neige » n'est toujours pas écarté.

Grâce aux efforts qui ont été imposés lors du contrôle budgétaire, le solde net à financer (S.N.F.) de l'Etat fédéral se maintiendra à 345,8 milliards de francs, soit 4,9 p.c. du P.N.B. prévu. Les données déjà

den door het Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw (E.O.G.F.L.), zal in 1991 300 miljoen frank meer rentelasten veroorzaken. De voorfinanciering zelf zal door gunning aan één of meer financiële instellingen worden opgedragen; zij zullen aldus de periode overbruggen tussen de datum van de betaling aan de uitvoerders door de Belgische overheid en de latere uitkering van deze sommen door het E.O.G.F.L.

Voor de kosten van de varkenspest werd niet voor deze oplossing gekozen. Zij zullen gedeeltelijk worden gedekt door een begrotingskrediet van 826 miljoen frank, en voor de rest door een verhoging van de verplichte bijdragen van de sector. Deze verhoging zal toelaten de extra-budgettaire kosten te dekken over een periode van zes jaar. De uitgaven moesten echter dadelijk gebeuren, zodat ook hier moest worden geprefinancierd. Rekening houdend met het eenmalig karakter van de uitgaven en met de duur van de aflossing, werd besloten daartoe een begrotingskrediet toe te kennen. Het bedrag daarvan, na vaststelling van de kosten na verplicht overleg met de sector, bedroeg 1 170 miljoen frank (+ 243,9 miljoen frank op Titel III).

Na de begrotingscontrole bleek dat ook nog 39 miljard frank op de begroting van Financiën moest worden ingeschreven voor deelname aan de kapitaalverhoging van het Internationaal Monetair Fonds. In feite betreft dit een inschrijving voor orde, die slechts 133 miljoen frank meeruitgaven zal veroorzaken in 1991.

Dan zij de maatregelen voor een bedrag van 44,7 miljard frank waartoe bij de budgetcontrole werd besloten, en die komen bij de maatregelen ten bedrage van 63,7 miljard frank welke reeds in juli 1990 waren getroffen, kunnen de ontvangsten worden begroot op 1 233,4 miljard frank, en de lopende en kapitaaluitgaven op 1 588,9 miljard frank, inclusief 1,5 miljard frank die voorzichtigheidshalve werd toegevoegd aan de Golfprovisie.

De uitgaven liggen aldus 2,2 miljard frank hoger dan voorzien bij de opmaak van de begroting 1991. Onderlijnd moet echter, dat in deze begroting de niet-renteuitgaven in reële termen ruim 4 pct. lager liggen dan in 1990, ondanks de reeds vernoemde onvermijdelijke meeruitgaven. Het koekoekseffect van de rentelasten blijft anderzijds zwaar doorwegen: ook in deze begroting vertegenwoordigen de rentelasten, veroorzaakt door de enorme schulden uit het verleden, nog steeds 40,3 pct. van de totale uitgaven, en blijft het gevaar bestaan dat de rentesnieuwbal zich weer in beweging zet.

Door de inspanningen waartoe bij de begrotingscontrole werd beslist, moet het netto te financieren saldo van de federale Staat behouden blijven op 345,8 miljard frank of 4,9 pct. van het verwacht B.N.P. Uit

connues pour 1991 indiquent d'ailleurs que l'on continue dans la bonne voie. A la fin de mai, le degré d'ordonnancement des crédits d'ordonnancement était de 39,8 p.c. contre 43,2 p.c. à la fin de mai 1990.

Le S.N.F. cumulé se chiffrait à la fin de juin à 389,2 milliards de francs contre 325,5 milliards de francs en 1990; à ce moment-là, l'ardoise était toutefois de 5 milliards de francs, contre 0,9 milliard de francs actuellement.

Tout le monde sait que le S.N.F. peut fortement varier d'un mois à l'autre et que la plupart des mouvements finissent par se compenser. Le Ministre souligne encore le caractère aléatoire des prévisions. C'est ainsi qu'il avait été prévu pour fin avril un S.N.F. de 261,5 milliards de francs, soit 30 milliards de francs de plus que la réalisation! Au mois de juin, le S.N.F. atteignait 389 milliards de francs, alors que l'on avait estimé qu'il serait de 372 milliards de francs... Quoi qu'il en soit, le chiffre de juin n'est pas très rassurant. Bien que la composition exacte du S.N.F. du mois de juin ne soit pas encore connue, il est pratiquement certain que l'augmentation du déficit soit dû presque entièrement à la chute des recettes: à cet égard, les retards de remboursement de l'année passée et les recettes (provisoirement) moins élevées en matière de T.V.A. sont deux éléments parmi d'autres qui ont joué un rôle important.

Le Ministre des Finances s'attend à ce que le résultat des paiements anticipés du 10 juin soient plus favorables. Il faut espérer qu'il en sera effectivement ainsi, sinon les prévisions faites dans le cadre du contrôle budgétaire et qui n'étaient certainement pas trop optimistes, pourraient être remises en question.

II. DISCUSSION

Un membre fait une observation concernant la double norme budgétaire prévue par l'accord de Gouvernement. Il constate que l'actuel Gouvernement éprouve les plus grandes difficultés à la respecter, d'une part, et renvoie, d'autre part, au dernier rapport du Conseil supérieur des Finances, qui montre, pour la première fois, ce qu'il répète depuis trois ans, à savoir que cette double norme budgétaire est insuffisante pour fonder la politique budgétaire d'un Gouvernement.

En réalité, il aurait fallu fixer un objectif pour la législature et arriver, à la fin de celle-ci, à un solde net à financer d'un niveau acceptable, qui tienne compte de la progressivité, conformément à ce qui est l'ambition implicite de tous les Gouvernements. Autrement dit, il aurait fallu arriver à un solde net à financer d'un niveau comparable au niveau moyen européen (entre 3,5 et 4 p.c. du P.N.B.).

de reeds bekende gegevens voor 1991 blijkt trouwens niet dat bij de uitgaven van de rechte weg wordt afgeweken. Einde mei bedroeg de graad van ordonnanciering van de ordonnanceringskredieten 39,8 pct. ten overstaan van 43,2 pct. einde mei 1990.

Het gecumuleerd N.T.F.S. bedroeg op einde juni echter 389,2 miljard frank ten overstaan van 325,5 miljard frank in 1990; de « lei » bedroeg toen 5,0 miljard frank ten overstaan van 0,9 miljard frank thans.

Wij weten intussen wel dat het N.T.F.S. van maand tot maand vrij sterk kan schommelen, waarbij de meeste bewegingen zich uiteindelijk compenseren. De Minister wijst ook nog eens op de onzekerheid van de vooruitzichten in dit verband: voor einde april was een gecumuleerd N.T.F.S. voorzien van 261,5 miljard frank: dit is 30 miljard meer dan de realisatie! Voor juni was 372 miljard voorzien — het zijn er 389. Hoe dan ook is het cijfer van juni niet erg geruststellend. Hoewel de juiste samenstelling van het N.T.F.S. voor juni thans nog niet gekend is, is het echter nageenough zeker dat het hogere tekort meestal volledig moet worden geweten aan de achterblijvende ontvangsten: daarin spelen o.a. de verlate terugbetalingen van vorig jaar een rol, alsook de (voorlopig?) lagere B.T.W.-ontvangsten.

De Minister van Financiën verwacht dat de voorafbetalingen van 10 juni een gunstiger beeld zullen vertonen. Men moet hopen dat dit inderdaad het geval zal zijn, zoniet zullen de zeker niet overoptimistische vooruitzichten van de budgetcontrole in het gedrang komen.

II. BESPREKING

Een lid maakt een opmerking over de tweevoudige begrotingsnorm van het Regeerakkoord. Hij stelt enerzijds vast dat deze Regering telkens opnieuw de grootste moeite heeft om deze norm te respecteren. Anderzijds verwijst spreker naar het laatste verslag van de Hoge Raad voor Financiën: daarin wordt voor de eerste keer weergegeven hetgeen spreker nu al drie jaar herhaalt, met name dat deze tweevoudige begrotingsnorm niet volstaat om een begrotingsbeleid van een Regering vast te leggen.

Eigenlijk had men een doelstelling moeten voorstellen voor de gehele zittingsperiode. Men had moeten pogen op het einde daarvan een netto te financieren saldo van een aanvaardbaar niveau te verwezenlijken dat rekening houdt met de progressiviteit wat de stilzwijgende ambitie is van alle regeringen, zodat een netto te financieren saldo kon worden bereikt dat overeenstemt met het Europese gemiddelde (3,5 tot 4 pct. van het B.N.P.).

En se contentant de poursuivre un objectif annuel, à propos duquel il faut noter qu'il ne sera pas atteint en 1991 et qu'il ne le sera vraisemblablement pas non plus en 1992, le Gouvernement a singulièrement manqué d'ambition.

Deux autres éléments jouent en faveur du Gouvernement. Il y a tout d'abord la situation économique favorable, grâce à laquelle le Gouvernement a pu atteindre facilement la double norme budgétaire et grâce à laquelle il aurait même pu réaliser un objectif plus ambitieux. Il y a, par ailleurs, le fait que le solde net à financer moyen des pays européens n'a pas continué à baisser, ce qui s'explique par l'aggravation des déficits budgétaires dans une série de pays européens.

Le Gouvernement n'aurait même pas eu beaucoup de mal à ramener le S.N.F. au niveau de la moyenne européenne, si tel avait été son objectif.

L'intervenant constate d'ailleurs que, si telle ambition il y a, elle est généralement partagée par le Ministre des Finances et le Ministre du Budget. C'est au niveau des départements qui réalisent les dépenses que le problème apparaît.

Un autre commissaire formule trois observations.

La première concerne les fonds budgétaires. Le budget approuvé à la fin de novembre 1990 comportait encore une série de fonds non supprimés. Que va-t-il en advenir ?

Dans sa deuxième observation, l'intervenant renvoie à trois éléments dont les effets ont été particulièrement néfastes, à savoir le déficit de 12 milliards de francs de la Sabena, le déficit de 12 milliards de francs aussi de l'Office du Ducroire, et, enfin, le déficit de 4 millions de francs de l'O.C.C.H.

Pour la Sabena et l'Office du Ducroire, le Gouvernement a recouru à des techniques de débudgétisation. Le déficit n'influera, dès lors, pas sur le S.N.F. de 1991, mais la dette publique s'en trouvera néanmoins alourdie.

Quoi qu'il en soit, l'amortissement et les intérêts des prêts Belfin accordés à la Sabena tombent à charge de l'Etat. Il en va de même pour les charges du prêt accordé à l'Office du Ducroire.

L'intervenant souligne que les problèmes qui se posent à la Sabena et à l'Office du Ducroire ne datent pas de l'année dernière. Il aurait fallu y chercher des solutions depuis longtemps. Il y a donc un problème au niveau du contrôle et de la tutelle de ces organismes.

L'intervenant souligne que, malgré la prospérité que notre pays connaît depuis quelques années, le produit de l'impôt sur les sociétés a diminué. Si les

Door zich tevreden te stellen met een doelstelling op jaarbasis, die daarenboven niet zal worden verwezenlijkt in 1991 en naar alle waarschijnlijkheid ook niet in 1992, getuigt de Regering van een verregaand gebrek aan ambitie.

Daarenboven spelen nog twee elementen in de kaart van de Regering. Er is vooreerst de voorspoedige economische toestand waardoor de Regering het gemakkelijker had om de dubbele begrotingsnorm en zelfs een meer ambitieuze doelstelling te realiseren. Daarnaast is er nog het feit dat het gemiddelde van het netto te financieren saldo in de Europese landen niet verder daalt. Zulks tengevolge een verslechtering van de begrotingstekorten in enkele Europese landen.

Indien de Regering als doelstelling had gehad het N.T.F.S. tot op het niveau van het Europees gemiddelde te herleiden, dan was dit zelfs niet eens zo moeilijk geweest.

Spreker stelt overigens vast dat de Minister van Financiën en de Minister van Begroting meestal kunnen instemmen met een zulkdanige ambitie. Het probleem situeert zich echter op het niveau van de uitgaande departementen.

Een ander commissielid heeft een drietal bemerkingen en vragen.

De eerste vraag betreft de begrotingsfondsen. In de begroting die einde november 1990 werd goedgekeurd, bleven nog een aantal fondsen bestaan die niet afgeschaft werden. Wat gebeurt er met deze fondsen ?

In een tweede opmerking verwijst het lid naar drie gebeurtenissen met zeer negatieve gevolgen, met name het deficit van Sabena ten bedrage van 12 miljard frank, het deficit van de Delcredere dienst ten bedrage van eveneens 12 miljard frank en, ten slotte, het deficit van het C.B.H.K. ten belope van 4 miljard frank.

Voor Sabena en de Delcredere dienst heeft de Regering gebruik gemaakt van de debutgette ringstechnieken. Het deficit zal dan ook het N.T.F.S. van 1991 niet beïnvloeden, doch de Rijksschuld wordt wel verzwaard.

In ieder geval vallen de aflossing en de rente van de Belfin-leningen voor Sabena ten laste van de Staat. Hetzelfde geldt voor de lening aan de Delcredere dienst.

Spreker wijst erop dat de problemen bij Sabena en de Delcredere dienst er niet op één jaar tijd zijn gekoemen. Men had reeds eerder naar oplossingen moeten zoeken. Er stelt zich dus een probleem van controle en toezicht op deze instellingen.

Wat betreft de welvaart van de laatste jaren, wijst dit lid op de minder inkomsten van de vennootschapsbelasting. Indien de ondernemingen meer bur-

entreprises faisaient preuve d'un peu plus de sens civique et ne recouraient pas à des technologies fiscales de pointe, l'objectif dont parlait le préopinant aurait probablement déjà été atteint.

Pour mettre fin à la fraude fiscale, il faudra probablement supprimer finalement toutes les exonérations et réductions fiscales en faveur des sociétés.

Un commissaire souligne deux points positifs: l'actuel gouvernement a correctement suivi la procédure budgétaire et a réalisé des économies substantielles.

En revanche, il y a toujours le problème de la charge des intérêts, qui mérite plus qu'une simple attention, ainsi que le récent accord concernant les fonctionnaires. A sa vitesse de croisière, ce récent accord coûtera annuellement quelque 14 milliards de francs, dont 6,6 milliards au titre des pensions. Dans une deuxième phase, il sera procédé à l'adaptation des barèmes, ce qui entraînera également une augmentation des dépenses. Aucune compensation n'est prévue à cet égard. L'objectif devrait être le recrutement de fonctionnaires moins nombreux, plus compétents et mieux payés, ce qui permettrait de réduire le coût. A l'heure actuelle, cet objectif n'est pas réalisé.

L'intervenant rappelle qu'au mois de juin 1990, l'on a voté le règlement définitif des budgets des services de l'administration générale de l'Etat et des établissements d'utilité publique de l'année 1984. Les responsables de l'époque ne pouvant plus être entendus, ils ne peuvent plus rendre de comptes. Le système n'est donc absolument pas cohérent.

L'intervenant se demande si l'on ne pourrait demander à la Cour des comptes d'indiquer de quelle manière l'argent pourrait être dépensé plus efficacement et de donner une idée de la mesure dans laquelle les objectifs budgétaires sont atteints.

Un commissaire met en doute l'exactitude des chiffres cités par le Ministre en matière de S.N.F. Il renvoie à cet égard à l'article 2 du projet de loi portant des dispositions budgétaires (doc. Sénat, 1403-1, 1990-1991), lequel dispose que l'Office national des vacances annuelles met à la disposition de l'Office national des pensions un montant de trois milliards de francs sans intérêts. L'article 6 du même projet de loi comporte une mesure identique. Il ne s'agit pas là d'économies, mais d'une opération de trésorerie pure.

L'intervenant apprécierait que le Gouvernement publie des tableaux établissant une comparaison entre la dette de l'Etat belge et celle des autres pays européens. Il nous faut en effet constater que dans des pays tels que la Grande-Bretagne et les Pays-Bas, la dette publique est amortie, une chose à laquelle on est loin de penser en Belgique! A l'avenir, la conjoncture

gerzin hadden en niet hun toevlucht zouden zoeken tot fiscale spitstechnologieën, dan was waarschijnlijk de doelstelling die vorige spreker wenste, bereikt.

Bij de vennootschappen zullen wij wellicht moeten komen tot het schrappen van alle fiscale vrijstellingen en belastingverlagingen om een einde te stellen aan de belastingfraude.

Een commissielid wijst op twee positieve punten: de begrotingsprocedure werd door deze Regering correct gevolgd en deze Regering heeft aanzienlijke besparingen gerealiseerd.

Daartegenover staat het probleem van de rentelast, dat meer dan gewone aandacht verdient, alsmede het recente akkoord omtrent de ambtenaren. De kosten van het recente ambtenarenakkoord zullen op kruissnelheid jaarlijks oplopen tot 14 miljard frank, waarvan 6,6 miljard frank voor pensioenen. In een tweede fase wordt de aanpassing van de barema's voorzien die eveneens uitgavenverhogend werkt. Hier staat weinig of niets tegenover. De bedoeling zou moeten zijn om minder maar betere ambtenaren in dienst te hebben, welke beter betaald worden, zodat uiteindelijk de kosten lager zullen wezen. Deze doelstelling wordt niet gehaald.

Ten slotte wijst spreker op het feit dat in juni 1990 de eindregeling van de begrotingen van de diensten van algemeen bestuur van de Staat en van instellingen van openbaar nut van het jaar 1984 is gestemd. De betrokkenen die toen verantwoordelijkheid droegen, kunnen nu niet meer gehoord worden om rekenschap af te leggen. Het systeem is dus absoluut niet sluitend.

Spreker vraagt zich af of aan het Rekenhof niet zou kunnen gevraagd worden hoe het geld op een meer efficiënte manier zou kunnen besteed worden en een idee te geven van de mate waarin de budgettaire doelstellingen bereikt worden.

Een lid acht de cijfers van het N.T.F.S. die door de Minister worden geciteerd, onjuist. Hij verwijst hierbij naar het artikel 2 van het ontwerp van wet houdende begrotingsbepalingen (Gedr. St. Senaat, 1403-1, 1990-1991), dat stelt dat de Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie een bedrag van drie miljard frank renteloos ter beschikking stelt van de Rijksdienst voor pensioenen. Artikel 6 van hetzelfde ontwerp van wet houdt een identieke maatregel in. Dit zijn geen besparingen, doch vormen een loutere thesaurieverrichting.

Spreker zou het op prijs stellen indien de Regering tabellen zou publiceren van de Rijksschuld in vergelijking met de Rijksschuld van de andere Europese landen. Wij moeten immers vaststellen dat in landen als Nederland en Groot-Brittannië de Rijksschuld wordt gedelgd, terwijl daaraan in België zelfs niet wordt gedacht! De economische conjunctuur kan in

économique pourrait présenter une tendance à la baisse. Comment le Gouvernement envisage-t-il d'y remédier et d'amortir la dette de l'Etat ?

Réponses du Ministre du Budget

En ce qui concerne les ambitions budgétaires de l'actuel Gouvernement, le Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget et de la Politique scientifique répond qu'au moment de la formation du Gouvernement, la Banque nationale elle-même a proposé une double norme budgétaire en vue d'assainir les finances publiques. Le Gouvernement a alors adopté cette norme comme ligne de conduite. Aujourd'hui, on lui reproche de ne pas avoir adopté une autre ligne de conduite ! On cite le rapport du Conseil supérieur des Finances sans faire de distinction entre les méthodes utilisées. Au moment de la formation du Gouvernement, il fut décidé que la norme budgétaire devait être le budget de l'Etat lui-même. Aujourd'hui, le Conseil supérieur des Finances considère toutefois les budgets de tous les pouvoirs publics, qui sont répartis en deux niveaux : le niveau général (l'Etat fédéral, les Communautés et les Régions, ainsi que la sécurité sociale) et le niveau provincial et communal. C'est là un tout autre point de départ, qui ne permet plus guère d'établir de comparaisons avec la norme budgétaire initiale.

Le Gouvernement ne peut pas modifier la norme budgétaire maintenant, car il faut un nouvel accord politique pour qu'il puisse le faire.

Du reste, il y aurait lieu de citer, outre le rapport du Conseil supérieur des Finances, le rapport de la Cour des comptes. Il indique très clairement que ce Gouvernement a réalisé des budgets « serrés », autrement dit, qu'il a consenti de grands efforts d'économies.

Le Ministre ajoute qu'il ne faut pas non plus perdre de vue que les avantages de la haute conjoncture ont profité aux entreprises et aux ménages, et non pas aux pouvoirs publics. On en a déjà suffisamment parlé.

Le Ministre évoque ensuite la situation dans le secteur de la sécurité sociale. L'équilibre financier de ce secteur est moins entamé que celui de l'Etat central. Le budget de la sécurité sociale est en équilibre et il peut le rester, à condition que la conjoncture économique reste à la hausse. Dès que la conjoncture stagne ou baisse, les problèmes surgissent. Les responsables politiques devront décider de la manière de préserver, pour l'avenir, l'équilibre de la sécurité sociale. L'avenir de la sécurité sociale soulève un problème politique de tout premier ordre. La meilleure manière d'en préparer le règlement consiste à poursuivre l'assainissement budgétaire. Il ne sert à rien de constituer d'importantes réserves dans le secteur de la sécurité

de la sécurité sociale. L'équilibre financier de ce secteur est moins entamé que celui de l'Etat central. Le budget de la sécurité sociale est en équilibre et il peut le rester, à condition que la conjoncture économique reste à la hausse. Dès que la conjoncture stagne ou baisse, les problèmes surgissent. Les responsables politiques devront décider de la manière de préserver, pour l'avenir, l'équilibre de la sécurité sociale. L'avenir de la sécurité sociale soulève un problème politique de tout premier ordre. La meilleure manière d'en préparer le règlement consiste à poursuivre l'assainissement budgétaire. Il ne sert à rien de constituer d'importantes réserves dans le secteur de la sécurité

Antwoorden van de Minister van Begroting

De Vice-Eerste Minister en Minister van Begroting en Wetenschapsbeleid antwoordt aangaande de budgettaire ambities van deze Regering dat bij de vorming van de Regering de Nationale Bank zelf de dubbele begrotingsnorm heeft voorgesteld voor de sanering van de overheidsfinanciën. De Regering heeft toen deze norm als gedragslijn overgenomen. Nu wordt er verweten dat de Regering een andere gedragslijn moest volgen ! Het verslag van de Hoge Raad voor Financiën wordt geciteerd zonder dat een onderscheid wordt gemaakt tussen de methodes die worden gehanteerd. Op het moment van de Regeeringsvorming werd er bepaald dat de norm van de begroting de begroting van de Staat zelf moest zijn. De Hoge Staat voor Financiën bekijkt nu echter de begroting van alle publieke overheden, verdeeld in twee niveaus, met name het algemene niveau (de federale Staat, de Gemeenschappen en Gewesten en de Sociale Zekerheid) en daarnaast de provincies en gemeenten. Dit is een heel ander uitgangspunt, zodat vergelijkingen met de oorspronkelijke begrotingsnorm nog maar moeilijk kunnen worden gemaakt.

De Regering kan nu de begrotingsnorm niet wijzigen aangezien dit een nieuw politiek akkoord veronderstelt.

Overigens moest, naast het verslag van de Hoge Raad voor Financiën, ook het verslag van het Rekenhof worden geciteerd. Daarin wordt zeer duidelijk gezegd dat deze Regering krimpbegrotingen heeft gerealiseerd. Dit betekent dat deze Regering grote besparingsinspanningen heeft geleverd.

Vervolgens stelt de Minister dat men toch ook voor ogen moet houden dat de baten van de hoogconjunctuur aan de bedrijven en de particulieren ten goede is gekomen en niet aan de overheid. Dit werd reeds voldoende besproken.

De Minister wijst vervolgens op de situatie in de sector van de sociale zekerheid. Het financieel evenwicht is in deze sector niet zo erg aangetast als bij de centrale Staat. De begroting van sociale zekerheid is in evenwicht en kan zo blijven op voorwaarde dat de economische conjunctuur steeds een stijgende trend blijft vertonen. Van zodra de conjunctuur stagneert of een dalende trend vertoont, duiken de problemen op. De politiek verantwoordelijken zullen moeten beslissen hoe het evenwicht in de sociale zekerheid voor de toekomst kan behouden blijven. Het probleem van de sociale zekerheid naar de toekomst toe, is een beleidsprobleem van allereerste orde. De beste voorbereiding van dit probleem bestaat erin om de

sociale en ce moment-ci, où l'on ne fait rien pour continuer à réduire la dette publique, car il en résulterait une relance de la spirale des taux d'intérêt.

En ce qui concerne les fonds budgétaires, le Ministre déclare que 150 fonds ont déjà été supprimés. D'autres fonds ont été intégrés au budget. Il ne reste plus que les fonds organiques et les services à gestion séparée. L'administration établit actuellement les paramètres à respecter par ces services dans la présentation de leur budget.

Il ne reste qu'un seul fonds de l'ancien type qui émerge encore au budget, à savoir le Fonds de la coopération au développement. Un groupe de travail a été constitué pour trouver une solution pour ce fonds.

Un membre a évoqué le problème du financement de la restructuration de la Sabena et de l'Office du Ducroire, ainsi que le problème de l'O.C.C.H. Il y a à peine deux ans que l'on a clos le dossier de l'I.N.C.A. et l'on a déjà ces trois nouveaux dossiers sur la table. Le Ministre déclare que son administration a souligné dès le début de l'actuelle législature combien le contrôle des parastataux était inadéquat, mais il n'a pas été possible de trouver les moyens nécessaires pour procéder à un contrôle efficace. Le Gouvernement s'est efforcé de prévenir ce genre de problème à l'avenir en accordant une autonomie plus grande aux institutions publiques de crédit et en augmentant leur responsabilité financière.

L'ancien système des commissaires du Gouvernement ne donne manifestement pas satisfaction. Il faut des reviseurs d'entreprises et des administrateurs qui puissent être tenus pour responsables.

Le Ministre ne souhaite pas réagir aux considérations d'un membre au sujet du fonctionnement des pouvoirs publics, parce que c'est une chose qu'il appartient au Ministre de la Fonction publique de faire.

Le Ministre en revient à la discussion sur le solde net à financer. Il conteste l'affirmation selon laquelle les chiffres avancés seraient inexacts. Il est vrai, toutefois, que le Gouvernement a utilisé les réserves qui « dorment » dans certaines caisses pour assainir le budget. Il l'a fait avec la conviction que ces caisses pourront se passer desdites réserves dans les années à venir. L'on n'a utilisé, d'ailleurs, qu'une petite partie de ces réserves pour alléger la charge des pouvoirs publics. Il va de soi que l'Etat doit gérer la trésorerie en veillant à ce qu'il ne reste nulle part des fonds improductifs.

budgettaire sanering verder te zetten. Het gaat niet op nu grote reserves in de sociale-zekerheidssector op te bouwen, terwijl de Rijksschuld niet verder wordt verminderd want dat brengt de rentesnieuwbal terug op gang.

Wat betreft de begrotingsfondsen, verklaart de Minister dat reeds 150 fondsen werden afgeschaft. Andere fondsen werden in de begroting geïntegreerd. Er blijven alleen nog de organieke fondsen en de diensten met afzonderlijk beheer. De administratie stelt nu de parameters op die deze diensten moeten respecteren bij de voorstelling van hun begroting.

Er blijft slechts één fonds van de oude stempel over dat nog op de begroting weegt, met name het Fonds voor Ontwikkelingssamenwerking. Een werkgroep werd opgericht om voor dit Fonds een oplossing te zoeken.

Een lid heeft verwezen naar de financiering van de herstructurering van Sabena en de Delcreditedienst, alsmede naar het probleem van het C.B.H.K. Pas twee jaar geleden werd het dossier van het N.I.L.K. afgesloten en nu dienen ook deze drie probleemfondsen zich aan. De Minister verklaart dat zijn administratie reeds van bij het begin van deze legislatuur gewezen heeft op de inadequate controle van de parastatalen, doch er konden geen middelen ter beschikking worden gesteld om een efficiënte controle uit te voeren. De Regering heeft getracht om in de toekomst dergelijke problemen te voorkomen door een grotere autonomie en een grotere financiële verantwoordelijkheid aan de openbare kredietinstellingen toe te kennen.

Het oude systeem van regeringscommissarissen geeft blijkbaar geen voldoening. Er zijn bedrijfsrevisoren en bestuurders nodig die aansprakelijk kunnen worden gesteld.

Op de beschouwingen van een lid over het functioneren van de overheid, kan de Minister geen antwoord geven, aangezien dit tot de bevoegdheid van de Minister van het Openbaar Ambt behoort.

De Minister herneemt de discussie over het netto te financieren saldo. Hij is het niet eens met de bewering dat de voorgestelde cijfers onjuist zouden zijn. Het is daarentegen wel waar dat de Regering de sluimerende reserves die in bepaalde kassen aanwezig zijn, heeft aangewend voor de budgettaire sanering in de overtuiging dat de betrokken kassen deze reserves in de komende jaren niet nodig zouden hebben. Trouwens, er werd slechts een klein gedeelte van die reserves aangewend, om de last van de overheid te verlichten. Het is toch vanzelfsprekend dat het thesauriebeheer van de Staat ervoor moet zorgen dat er nergens fondsen werkloos blijven liggen.

En ce qui concerne les comparaisons avec d'autres pays, il faut bien savoir que les chiffres cachent une réalité et une pratique budgétaires que l'on ne peut pas toujours en déduire directement.

Le Ministre reconnaît que notre taux d'endettement est le plus élevé d'Europe occidentale. C'est l'un des fruits de notre passé. En revanche, notre niveau de solvabilité s'est considérablement amélioré au cours des dernières années. Nous pouvons en déduire que le principal critère d'appréciation est, non pas le taux d'endettement en termes absolus, mais la réponse à la question de savoir si l'orientation politique suivie inspire confiance aux marchés financiers internationaux. Notre monnaie est très stable et le niveau de solvabilité de la Belgique est très élevé, parce que le Gouvernement a su respecter les équilibres budgétaires en dépit de notre taux d'endettement important. Il y a eu, grâce à cela, un nouvel afflux de capitaux vers la Belgique, ce qui est un élément important.

Nous devons évidemment poursuivre nos efforts en vue de ramener notre taux d'endettement au niveau de la moyenne européenne. Le rythme de l'assainissement est un élément d'importance secondaire par rapport à la nécessité d'efforts constants.

En juin 1991, le solde net à financer de l'Etat dépassait effectivement de quelque 20 milliards de francs ce qui avait été prévu et de 60 milliards de francs le montant qu'il atteignait à fin juin 1990. D'après les données disponibles, cette différence peut s'expliquer presque entièrement par un retard dans la réalisation des recettes de l'Etat.

Les trois dossiers qui viennent d'être cités et qui requerront des mesures d'assainissement raisonnables, vont évidemment peser sur les dépenses, mais il est clair que toutes les pertes ne peuvent être inscrites au budget en une seule fois. Du reste, tout le monde convient que l'on ne pourrait échapper à la nécessité de trouver une solution budgétaire. Laisser la Sabena aller à la faillite n'est pas non plus une bonne chose.

A la question de savoir si la mission de la Cour des comptes peut être étendue de manière telle qu'elle puisse également fournir une appréciation sur l'utilisation des crédits, le Ministre répond que c'est impossible. La Cour des comptes n'est pas une instance politique et elle ne peut pas se charger de contrôles d'opportunité des dépenses. Il s'agit là d'une tâche qui relève des prérogatives du pouvoir exécutif. Or, la Cour des comptes est une émanation du pouvoir législatif.

Répliques des commissaires

Un membre fait remarquer qu'il ne faut pas sous-estimer l'impact de la crise du Golfe. Les entreprises de transport, le secteur touristique, l'hôtellerie et le commerce de détail même en ont ressenti nettement

Wat de vergelijkingen met andere landen betreft, moeten wij ons realiseren dat achter de cijfers een budgettaire werkelijkheid en een budgettaire praktijk schuilt die niet altijd onmiddellijk uit die cijfers kan worden afgelezen.

De Minister geeft wel toe dat onze schuldquote de hoogste is van West-Europa. Dit is één van de wrange vruchten die wij uit het verleden plukken. Hiertegenover staat dat ook onze kredietwaardigheid fel is gestegen tijdens de laatste jaren. Hieruit kunnen wij afleiden dat de schuldquote in absolute termen niet het belangrijkste criterium van beoordeling is, maar wel of de trend van het beleid vertrouwen inboezemt op de internationale financiële markten. Onze munt staat zeer stevig en de kredietwaardigheid van België is zeer hoog omdat men vaststelt dat, ondanks onze hoge schuldquote, de Regering erin geslaagd is de begrotingsevenwichten te respecteren. Hierdoor is er opnieuw kapitaaltoevoer naar België ontstaan en dit is zéér belangrijk.

Wij moeten natuurlijk voortdurend inspanningen doen om onze schuldquota op het niveau van het Europees gemiddelde te brengen. Het ritme van de sanering is daarbij van minder belang dan het feit dat de inspanningen constant worden geleverd.

Het netto te financieren saldo van de Staat voor juni 1991 bedraagt inderdaad cumulatief ongeveer 20 miljard frank meer dan voorzien en ongeveer 60 miljard frank meer dan einde juni 1990, aldus de Minister. Dit verschil kan volgens de reeds beschikbare gegevens, bijna volledig worden verklaard door het achterblijven van de inkomsten van de Staat.

De drie zojuist geciteerde dossiers waarvoor redelijke saneringsmaatregelen moeten genomen worden, zullen wel de uitgaven belasten. Maar het is duidelijk dat niet alle verliezen in één keer in de begroting kunnen worden opgenomen. Overigens is iedereen het erover eens dat een budgettaire oplossing niet kan worden ontweken. Sabena laten afsterven op een faillissement is ook geen goede zaak.

Over de vraag of de taak van het Rekenhof kan uitgebreid worden zodanig dat het Hof ook een appreciatie zou geven over de aanwending van de kredieten, meent de Minister dat dit niet mogelijk is. Het Rekenhof is geen politieke instantie en kan zich niet inlaten met opportunitéitscontroles. De opportuniteit van de uitgaven is een bevoegdheid van de uitvoerende macht, terwijl het Rekenhof een emanatie van de wetgevende macht is.

Replieken van de commissieleden

Een lid merkt op dat het impact van de Golfcrisis toch niet mag worden onderschat. Gedurende acht maanden hebben de transportbedrijven, de toeristische sector, het hotelwezen en zelfs de detailhandel de

les effets pendant huit mois. La conjoncture a été très défavorable, y compris pour l'équilibre financier de la Sabena. La Sabena a, du reste, alourdi le poids de sa dette en renouvelant entièrement sa flotte. Actuellement, une faillite n'est effectivement pas une bonne solution. Toutefois, si l'Etat est appelé à fournir un effort financier constant, il faut qu'un système de compensation soit trouvé par le biais d'une coopération avec une ou plusieurs compagnies aéronautiques européennes. Si une telle collaboration n'est pas concrétisée dans un délai raisonnable, il ne faut pas que l'Etat continue à fournir des fonds.

Le même intervenant fait remarquer que les choses se présentent différemment à l'O.C.C.H. Comme le Gouvernement actuel a décidé que les établissements publics de crédit resteraient à 50 p.c. aux mains de l'Etat, rien n'empêche celui-ci de céder l'O.C.C.H. pour un franc au Crédit communal. Pourquoi faut-il toujours que l'Etat refinance l'O.C.C.H.? L'argument qui consiste à invoquer la garantie de l'Etat est, en effet, sans valeur en l'espèce. La garantie de l'Etat joue en faveur de tout créancier de l'O.C.C.H. dont la créance n'est pas honorée. Les créances en question ne sont bien sûr pas toutes exigibles immédiatement. Il y a une marge de négociation avec le Crédit communal. Du reste, l'O.C.C.H. n'est absolument plus un instrument nécessaire de la politique financière de l'Etat.

Le Ministre signale que pour l'O.C.C.H., aucune décision définitive n'a encore été prise. Le Gouvernement avait espéré que le transfert des institutions publiques de crédit à la C.G.E.R. et au Crédit communal aurait une incidence favorable sur le budget, mais les complications relatives à l'O.C.C.H. ont ruiné cet espoir.

Un membre se dit opposé à la différence de traitement que propose un autre membre pour la Sabena et l'O.C.C.H. Le problème de ces deux entreprises se résume à un problème de management. Elles ont l'une et l'autre été mal dirigées. Certains managers compétents qui avaient dirigé la Sabena sont passés au secteur privé, parce qu'ils étaient las de la politisation au sein de la Sabena, ainsi qu'à l'O.C.C.H. et dans d'autres organismes.

Du reste, y a-t-il une seule raison objective d'affirmer que le secteur des crédits hypothécaires est un secteur inintéressant et déficient? C'est tout à fait erroné. Ce que l'on peut certes constater, c'est un management déficient.

Un commissaire reconnaît qu'économiquement parlant, il est inopportun de laisser sommeiller des réserves existantes.

L'intervenant souligne le danger latent à long terme, étant donné qu'à la suite d'une disposition légale, ces réserves ont été constituées pour servir de dotation en vue d'une mission future.

gevolgen ervan duidelijk gevoeld. De conjunctuur was zeer ongunstig, ook voor het financieel evenwicht van Sabena. Sabena heeft trouwens een schuldenlast geaccumuleerd door haar vloot volledig te vernieuwen. Op dit ogenblik is een faillissement inderdaad geen goede oplossing. Indien echter van de Staat een blijvende financiële inspanning wordt verwacht, dan moet dit gecompenseerd worden door een samenwerking met één of meer Europese luchtvaartondernemingen. Indien deze samenwerking niet binnen een redelijke termijn wordt gerealiseerd, dan moet ook de Staat verder geen geld meer ter beschikking stellen.

Hetzelfde lid merkt op dat voor het C.B.H.K. de zaken anders zijn. Gelet op het feit dat deze Regering heeft beslist dat de openbare kredietinstellingen voor 50 pct. in handen van de Staat blijven, is er niets dat belet dat de Staat het C.B.H.K. voor 1 frank overdraagt aan het Gemeentekrediet. Waarom moet de Staat het C.B.H.K. immers opnieuw financieren? Het argument van de Staatswaarborg geldt hier immers niet. De Staatswaarborg geldt voor elke schuldeiser van het C.B.H.K. die voor het feit geplaatst wordt dat zijn schuldvordering niet wordt gehonoreerd. Al deze schuldvorderingen zijn toch niet onmiddellijk opeisbaar. Er is ruimte over voor onderhandelingen met het Gemeentekrediet. Trouwens, het C.B.H.K. is op dit ogenblik absoluut niet meer nodig als instrument van de financiële politiek van de Staat.

De Minister wijst erop dat er voor het C.B.H.K. nog geen definitieve beslissing is genomen. De Regering had gehoopt dat de overdracht van de openbare kredietinstellingen aan de A.S.L.K. en het Gemeentekrediet een voordeel voor de begroting zou opleveren, doch de verwickelingen met het C.B.H.K. hebben deze hoop gekelderd.

Een lid is het niet eens met het verschil in behandeling dat een ander lid voorstelt voor Sabena en het C.B.H.K. In beide ondernemingen is het probleem terug te leiden tot een probleem van management. Beide ondernemingen zijn slecht geleid geworden. Sommige bekwame managers die Sabena hebben geleid, zijn overgestapt naar de privé-sector omdat ze de politisering binnen Sabena, en ook bij het C.B.H.K. en andere instellingen, beu waren.

Is er trouwens één objectieve reden om te stellen dat de sector van de hypothecaire kredieten een oninteressante en deficiënte sector is? Dit is helemaal niet zo. Wat er wel kan vastgesteld worden, is het gebrekkig management.

Een commissielid geeft toe dat, economisch gezien, het niet opportuun is om bestaande reserves te laten sluimeren.

Spreker wijst wel op het gevaar dat schuilt op lange termijn aangezien die reserves werden opgebouwd, ingevolge een wetsbepaling, om als dotatie te dienen voor een toekomstige taak.

Un autre membre considère qu'il aurait fallu appliquer la mobilisation des réserves dans son ensemble. Le Gouvernement aurait dû décider de supprimer tous ces fonds, afin de placer l'argent sur un compte de l'Office des chèques postaux. Le Gouvernement pourrait de la sorte disposer automatiquement de ces moyens, et ce, sans intérêt. L'Etat doit dès lors veiller à ce que ces sommes figurent au budget.

D'après un commissaire, l'effet boule de neige des intérêts est actuellement neutralisé, mais il n'empêche que la dette publique s'accroît chaque année de 405 milliards de francs, même si, en raison de la croissance économique, les pourcentages n'augmentent pas en proportion du P.N.B.

La solidité du franc belge est une excellente performance, mais le fait est, d'autre part, que l'opération de la liaison au D.M. a été moins difficile qu'elle ne l'aurait été dans le passé, parce que cette monnaie s'est récemment affaiblie au niveau mondial.

Il n'empêche que la politique monétaire suivie par le Gouvernement actuel est digne de tous les éloges, contrairement à sa politique budgétaire.

Un commissaire évoque les déclarations dans lesquelles le Gouvernement a annoncé que l'administration fiscale enrôlerait en priorité les déclarations des contribuables qui doivent payer un supplément, alors que les autres devront attendre deux ans. De telles déclarations ont un effet psychologique et freinent les paiements anticipés.

Le Ministre relève que les paiements anticipés bénéficient quand même d'un taux d'intérêt convenable. Il reconnaît qu'il y a eu certes un recul conjoncturel, mais la croissance du P.N.B. est encore de 5 à 5,5 p.c. Normalement, les recettes de l'Etat devraient encore s'accroître du même pourcentage. Cette corrélation est toutefois boiteuse, ce qui rend toute prévision budgétaire difficile.

D'après un membre, le Gouvernement a sans cesse recours à de nouvelles mesures dont personne ne connaît l'incidence et, à fortiori, la manière dont elles seront exécutées. Si les recettes restent quelque peu inférieures aux prévisions, cela résulte, d'une part, d'une estimation erronée et, d'autre part, du caractère à ce point complexe des règles que l'administration accuse un retard dans le recouvrement des recettes.

Dans ce contexte, un commissaire appuie la proposition d'un intervenant précédent de faire apprécier par la Cour des comptes l'efficacité des mesures.

Il renvoie en l'espèce au Fonds d'investissement agricole. Depuis quelque trois ans, des dossiers sont approuvés sur la base de la réglementation existante, mais sans être honorés ultérieurement. L'arriéré

Een ander lid meent dat de mobilisering van de reserves in zijn geheel had moeten worden toegepast. De Regering had moeten beslissen om al die fondsen af te schaffen om de gelden op een rekening van de Postcheque te plaatsen. Zodoende zou de Regering automatisch de beschikking hebben over deze middelen, zonder intrest. De Staat moet er dan wel voor zorgen dat deze sommen in de begroting terug te vinden zijn.

Volgens een lid is de rentesnieuwbal nu wel gestopt, maar toch is het ook een feit dat de rijksschuld elk jaar met 405 miljard frank toeneemt, zelfs als, omwille van de economische groei, de percentages in functie van het B.N.P. niet stijgen.

De sterkte van de Belgische frank is een uitstekende prestatie, doch anderzijds is het ook zo dat de operatie van de koppeling aan de D.M. minder zwaar is geweest, dan dat in het verleden het geval zou zijn geweest, omdat deze munt recent verzwakt is op wereldvlak.

Dit neemt niet weg dat de gevolgde monetaire politiek van deze Regering alle lof verdient terwijl dit niet het geval is voor de begrotingspolitiek van de Regering.

Een commissielid wijst op de berichten waarbij de Regering aankondigde dat de fiscale administratie bij voorrang de aangiften van belastingplichtigen die een supplement moeten betalen, zal inkohieren, terwijl de andere twee jaar moeten wachten. Dergelijke berichten hebben een psychologisch effect en remmen de voorafbetalingen af.

De Minister stipt aan dat er toch een behoorlijke rente op voorafbetalingen wordt gegeven. De Minister geeft toe dat er weliswaar een conjuncturele terugval is geweest, doch de groei van het B.N.P. bedraagt nog steeds 5 à 5,5 pct. Normalerweise zouden de inkomsten van de Staat met hetzelfde percentage moeten toenemen. Deze correlatie loopt echter mank, hetgeen iedere budgettaire previsie bemoeilijkt.

Volgens een lid neemt de Regering steeds maar nieuwe maatregelen waarvan niemand de weerslag kent en nog minder het verloop van de uitvoering ervan. Als de inkomsten nu enigszins onder de verwachtingen blijven, is dit enerzijds het gevolg van een verkeerde schatting en anderzijds omdat de regels zo ingewikkeld worden dat de administratie vertraging oploopt bij het innen van de inkomsten.

In die context steunt een lid de vraag van een vorige spreker om het Rekenhof de doelmatigheid van de maatregelen te laten beoordelen.

Spreker verwijst hierbij naar het Landbouwinvesteringsfonds. Op basis van bestaande reglementering worden er sinds een drietal jaren dossiers goedgekeurd, doch zij worden nadien niet gehonoreerd. De

s'élève à 9 milliards de francs. Il s'agit d'exploitations et de personnes qui prennent des risques et investissent, et qui doivent constater par la suite que l'Etat n'honore pas ses engagements. Le montant de 9 milliards a été engagé, mais il est introuvable au budget des dépenses.

Il s'avère que le mécanisme de fonctionnement, tant du côté des dépenses que des recettes, n'est pas clair. Le Parlement n'a aucune vue d'ensemble.

D'après le Ministre, on ne s'est pas suffisamment préoccupé, dans le passé, des autorisations d'engagement. Dans le cas cité, le déficit en 1992 peut être évalué à 1,5 à 2 milliards de francs.

III. VOTES

Le projet de loi ajustant le budget des Voies et Moyens de l'année budgétaire 1991 a été adopté par 11 voix contre 2.

Le projet de loi ajustant le budget général des Dépenses de l'année budgétaire 1991 a été adopté par 11 voix contre 2.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 13 membres présents.

Le Rapporteur,
M. DIDDEN.

Le Président,
E. COOREMAN.

achterstand bedraagt 9 miljard frank. Het gaat om bedrijven en mensen die risico's nemen en investeringen doen en die nadien moeten vaststellen dat de Staat zijn engagementen niet honoreert. De som van 9 miljard is geëngageerd, doch niet terug te vinden in de uitgavenbegroting.

Het werkingsmechanisme, zowel aan uitgave- als aan inkomstenzijde, blijkt niet duidelijk. Het Parlement heeft geen inzicht in het geheel.

Volgens de Minister werd in het verleden te weinig aandacht geschonken aan de vastleggingsmachtigingen. In het geciteerde geval kan de kloof op het gebied van ordonnanceringen in 1992 op 1,5 à 2 miljard frank geraamd worden.

III. STEMMINGEN

Het ontwerp van wet houdende aanpassing van de Rijksmiddelenbegroting van het begrotingsjaar 1991 wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 2.

Het ontwerp van wet houdende aanpassing van de Algemene Uitgavenbegroting van het begrotingsjaar 1991 wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 2.

Dit verslag wordt goedgekeurd bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

De Rapporteur,
M. DIDDEN.

De Voorzitter,
E. COOREMAN.